

Les Belles Brunnes Du Ñirehuao

Au cœur la province d'Aysén les eaux claires du rio Ñirehuao offrent une pêche à la mouche sèche d'une qualité exceptionnelle.

Par Philippe Dolivet



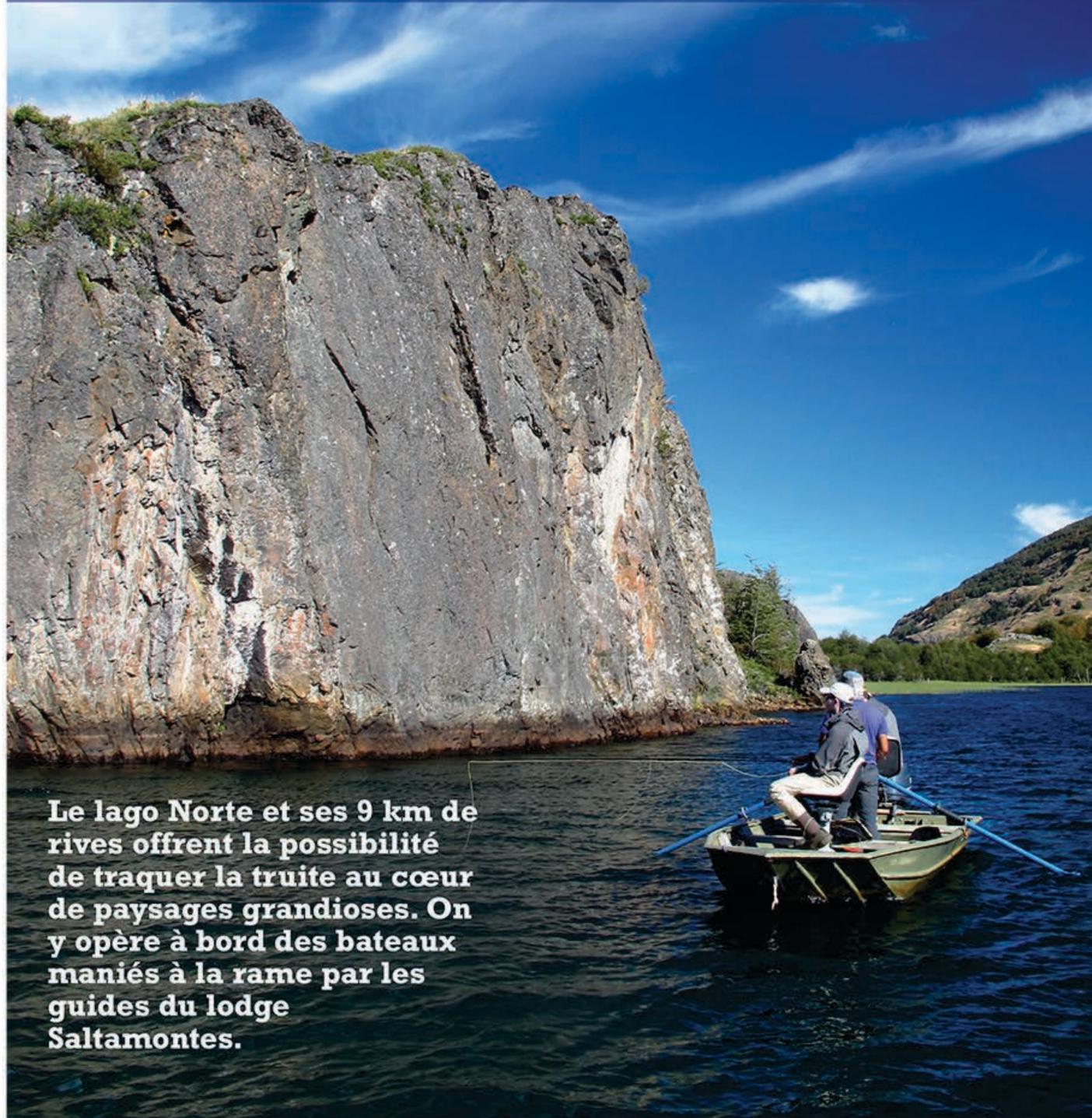
La qualité d'une rivière à truites sauvages est communément déterminée par sa capacité à offrir une pêche à la mouche sèche de qualité et par la taille moyenne des poissons qu'elle abrite. C'est le référentiel de la plupart des pêcheurs de truites, le summum étant la combinaison des deux paramètres : de gros poissons

régulièrement intéressés par des proies flottantes, ce que l'on trouve sur le rio Ñirehuao en Patagonie chilienne.

Dave Whitlock, une des légendes de la pêche à la mouche américaine a écrit ceci à la l'issue d'un séjour au lodge El Saltamontes (La sauterelle) : " Je n'ai jamais vu une rivière aussi riche en grosses farios et

ayant autant de sauterelles à leur disposition". Idem pour John Randolph, le rédacteur en chef du magazine Fly Fisherman, à propos du Ñirehuao sur les terres du lodge El Saltamontes : "probablement la meilleure rivière à truites farios sauvages sédentaires d'Amérique du Sud, peut-être du Monde". J'ai découvert ce paradis

terrestre en 2014 et y suis retourné en février 2015. Au cœur de l'Estancia Adelaida, le rio Ñirehuao constitue le premier tronçon de rivière chilienne gérée en catch & release. Sur près de 35 km la rivière bénéficie d'un suivi scientifique qui confirme une exceptionnelle densité de truites sauvages, 6000 poissons au mile (1,6 km).



Le lago Norte et ses 9 km de rives offrent la possibilité de traquer la truite au cœur de paysages grandioses. On y opère à bord des bateaux maniés à la rame par les guides du lodge Saltamontes.



Les hêtres de Patagonie apportent l'ombre nécessaire à la tenue des farios près des rives.

José Gorroño, propriétaire de l'estancia de 2000 hectares travers laquelle serpente le Ñirehuao, gère ce trésor depuis une vingtaine d'années. Son gendre est propriétaire d'une autre estancia située à l'amont, si bien que la meilleure partie de la rivière, la plus accessible et la plus productive, dépend



Introduites dans les années 1930 les truites prolifèrent en Patagonie chilienne

directement de la famille Gorroño. La pêche est théoriquement publique au Chili mais il est interdit de traverser des propriétés privées sans autorisation. Les clôtures limitant les risques d'"évasion" du bétail compliquent l'accès d'éventuels braconniers, et les



Au cœur des pâturages, de nombreuses résurgences forment des étangs d'eau claire interconnectés, de véritables repaires de truites trophées.



Sur le ruisseau El Gato il est fréquent de faire monter des truites de telles dimensions qu'on ne soupçonnerait pas leur présence dans aussi peu d'eau.

Le bon matériel

Le Ñirehuao et ses affluents se pêchent avec des cannes de 9 pieds # 4 ou 5, pas trop raides de manière à ne pas s'épuiser à sortir de la soie face au vent et avec de grosses mouches. Les soies WF flottantes conviennent le mieux. Bas de ligne courts, pointes 16 à 20/100ème en fonction des conditions (vent) et de la taille des mouches sèches. Les fils fluorocarbone ont ma préférence pour leur invisibilité et leur faible mémoire.

Sèches : imitations de sauterelles et scarabées. Indispensable : la Dave's Foam Hopper. Autres modèles efficaces : Fat Albert noir et beige, Chernobyl Ant, Madam X, Rainy's Hopper Grande (Tan), Turk's Tarantula.

Nymphes : modèles casqués sur hameçon n° 12 à 16 : Bead Head Copper John (Red), Shafer's 3-D Nymph (Black), Copper Bead Birds Nest (Tan).

Streamers : GB Chilean Rubber Bugger, GTC Autumn Splendor, Beaded Crystal Buggers tailles 2 à 6 (canne de 6 à 7 de 9'6". Soie flottante, pointe plongeante type Rio Streamer Tip WF6F/S6.)

En lac : canne de 6, bas de ligne Airflo Polyleader Trout 5' flottant, pointes plongeantes S3 à S6. Mouches sèches plus volumineuses qu'en rivière. Pointes 20 à 25/100ème. Streamers woolly buggers et crystal buggers noirs, marrons et olive.

NB : Le rayonnement solaire est intense dans cette partie de la planète où la couche d'ozone est très mince. Prévoir crème solaire efficace, casquette à longue visière/chapeau à larges bords, buff, gants sans doigts anti-UV.



gauchos veillent à la tranquillité des troupeaux et du rio. Le Ñirehuao prend sa source en Argentine, à environ 90 km à l'est du lodge, et le rio Norte, son principal affluent, le rejoint

après une course de 30 km vers le Sud-Est. Après la confluence, le Ñirehuao s'écoule vers le Nord-Ouest puis plein Ouest et va mêler ses flots à ceux du Mañihuales, un affluent du rio Aysén qui donne son nom à cette province, une des moins peuplées du pays (0,85 hab/km²). Sur les 16 derniers kilomètres de son cours le Ñirehuao s'enfonce

dans de profondes gorges et se métamorphose en un gros torrent difficile d'accès et pêchable surtout en pontoon boat. Ce cours inférieur est également fréquenté par des saumons king !

Les farios, introduites dans les années 1930, dominent outrageusement mais sont concurrencées par des arcs-

en-ciel de toute beauté. Leurs populations sont en progression, les plus gros spécimens atteignant déjà 60 cm. Elles se rencontrent surtout sur la partie inférieure du parcours qui présente une vitesse de courant plus importante qu'à l'amont et se reproduisent avec succès. C'est sur la propriété des Gorroño que la rivière s'élargit



Les truites font bombance de sauterelles et autres insectes terrestres

et méandre sur 35 km dans une vaste plaine. Le lodge est situé juste à l'aval de la confluence

avec El Gato, gros ruisseau qui provient d'une vallée d'altitude et qui a donné son nom au hameau

lodge) kilomètres des vingt-six du parcours amont. Je n'oublie pas la superbe laguna juste devant le lodge, où l'on peut observer, tôt le matin, de superbes farios en maraude. La largeur moyenne de la rivière est de l'ordre de 15 m, les fonds de graviers et de galets sont peu

L'auteur

Autrefois rédacteur en chef de la revue disparue Plaisirs de la Pêche, Philippe Dolivet est aujourd'hui guide de pêche à la mouche en Bretagne (mer et eau douce) et encadre à l'étranger des petits groupes de pêcheurs pour le compte de l'agence Planet Fly Fishing.



Les alpacas sont originaires de l'Altiplano. Ils ont longtemps fait l'objet d'un élevage à destination des Etats-Unis.



Un martin pescador observe la rivière.





Les lagunas abritent d'énormes truites. Leur pêche en sèche à vue est passionnante et l'issue du combat toujours incertaine en raison de la densité de la végétation aquatique.

Lodge El Saltamontes



El Saltamontes est situé au Nord-Est de Coyhaique, à 50 km à vol d'oiseau et 115 km par la route, un peu moins (85 km) si l'on accepte l'inconfort d'un Land Rover sur une piste pas toujours lisse ! Le lodge, au cœur de l'Estancia Adelaida, est constitué d'une unité principale (restaurant, salon, etc) et de 4 appartements/maisons doubles (8 chambres), il accueille jusqu'à 10 pêcheurs. Salons communs, poêles à bois, électricité 220V 24h/24, spa, salon de massage et jacuzzi à disposition. Chaque matin, départ en 4x4 à 10 h en binôme (un guide pour deux pêcheurs), retour vers 19h. Repas copieux et excellents vins chiliens. Le dernier jour un *asado* est proposé : c'est le barbecue de Patagonie avec mouton entier grillé et viande de bœuf rôti ! L'Estancia Adelaida possède de nombreux chevaux et il est possible d'organiser des randonnées équestres halieutiques vers des lacs d'altitude.



glissants mais la lame d'eau parfois puissante oblige de temps en temps à sortir de la rivière pour avancer. Les berges sont généralement dégagées (au moins d'un côté) et la marche est facile. La végétation rivulaire est typique de la steppe locale : hêtres de Patagonie et buissons épineux *Calafate*. Primordiales sont les prairies qui bordent la rivière car elles procurent aux truites leur principale source de nourriture : les sauterelles. La variété des insectes aquatiques n'est pas négligeable, (éphémères, sèches, chiro) mais insuffisante en volume si bien que les farios s'intéressent principalement aux terrestres propulsés sur l'onde par les vents. Les mois de janvier et février - l'été en Patagonie - sont les meilleurs car ils correspondent à cette profusion d'insectes terrestres qui attirent les truites en surface. Ce sont littéralement des nuées de

sauterelles que l'on dérange en marchant dans les herbes. Pas mal de coléoptères et de scarabées finissent aussi dans l'estomac des truites. La température de l'air et la présence de vent déterminent la qualité de la pêche en sèche, qui est meilleure l'après-midi, la matinée pouvant être consacrée à la nymphe ou au streamer. La pêche en sèche est passionnante en raison de la multitude des postes : arbres morts, berges creuses, arrivées de tributaires, bordures d'herbiers, buissons surplombant, retournes, fosses, radiers, etc. Chaque poser peut être sanctionné par une montée rageuse... Ou délicate. *Self-control* et concentration toujours de rigueur. Les imitations de sauterelles en foam ou poils de cervidés de type *Dave's Hopper*, *Chernobyl Ant*, *Stimulators Rubber Legs*, *Turk's Tarantula*, *Madam X* ou encore *Fat Albert* font merveille.

Ces truites sont puissantes, véloces, merveilleusement adaptées à leur environnement. Comme toute bonne fario sauvage qui se respecte, celle du Ñirehuao sait utiliser les obstacles de son territoire pour vous fausser compagnie. En cas d'échec, pas de problème : l'adage "une de perdue dix de retrouvées" est quotidiennement vérifiable à El Saltamontes ! La taille moyenne des farios est de l'ordre de 45 cm et il est fréquent de déjouer la méfiance de poissons de 50 à 55 cm. Lorsque les conditions sont favorables il n'est pas rare de faire monter en sèche plus de 30 truites par jour (de 35 à 50 cm), mais faire du chiffre n'est pas forcément compatible avec la recherche des plus gros poissons. Ces derniers réclament une approche spécifique car ils fréquentent des postes particuliers sur lesquels ils ne tolèrent la présence d'aucun congénère. Les petites baies calmes, les bras morts vestiges d'anciens méandres, les arrivées d'eau, les poches d'eau libre au cœur de massifs d'herbiers aquatiques, les pools profonds surplombés de buissons, doivent faire l'objet d'une approche discrète. Il est rare de voir le poisson à moins de le surprendre en action de prédation en surface. La précision du poser est primordiale car la montée se produira le plus souvent lors du premier lancer. Une grosse

étangs interconnectés par un ruisseau qui finit par rejoindre la rivière principale. La pêche, à vue, des farios en sèche, y est une expérience unique. Des poissons énormes hantent ces eaux calmes et il est possible de séduire des truites mesurant jusqu'à 70 cm. La rivière principale est également alimentée par des *spring creeks* dans lesquels remontent et stationnent de belles farios. Ces mini-rivières offrent un sport de premier ordre en pêchant à vue ou en prospectant le long des berges creuses d'où l'on peut faire surgir des poissons d'anthologie. La pêche aux imitations de sauterelles et scarabées y est de classe mondiale. Les secteurs sont gérés de manière à ne jamais subir de pression excessive, chaque *beat* étant souvent mis en jachère deux jours sur trois. La saison est courte sur l'estancia et les truites sont tranquilles 9 mois sur 12, ce qui garantit une exceptionnelle qualité de pêche. Un maximum de dix pêcheurs se répartissent sur près de 35 km de rivière principale, auxquels il faut rajouter les nombreux affluents, les lacs, etc. En dehors de la propriété, la partie supérieure du Ñirehuao est une réplique miniature des parcours de l'estancia. La rivière serpente à travers la Vallée de la Lune à l'est du village de Ñirehuao et propose une vingtaine de kilomètres de parcours de rêve. La taille

moyenne des *truchas marrones* est de l'ordre de 35 cm avec quelques spécimens dépassant 50 cm. Les imitations de sauterelles sont également efficaces, mais la biodiversité entomologique est plus importante qu'à l'aval. Les éclosions sont variées, les émergences d'éphémères et leurs retombées de "spinners" fréquentes, les poissons sont ainsi plus sélectifs et la pêche y est encore plus passionnante que sur les secteurs où seuls les orthoptères ont grâce aux yeux des salmonidés. Lors de mon dernier séjour, fin février 2015, les niveaux d'eau étaient très bas, la région de Coyhaique n'ayant pas reçu la moindre goutte de pluie depuis près de 6 semaines, ce qui est inhabituel pour cette région du contrefort des Andes, la vallée du Ñirehuao étant par ailleurs encadrée de sommets enneigés culminant entre 1300 et 1800 m (le lodge est à 400 m d'altitude). Les poissons étaient peu actifs dans les secteurs calmes et nous avons concentré notre action de pêche sur les portions les plus oxygénées où les truites restaient actives. La température des eaux, anormalement élevée, nous a aussi conduit à pêcher des affluents, en particulier El Gato (qui rejoint le Ñirehuao à moins de 500 m à l'amont du lodge). Sur le premier kilomètre à l'amont immédiat de la confluence, on y pratique une pêche passionnante au ras des berges creuses et des

« **Bras morts, poches d'eau, lagunes et spring creeks**

truite en pleine confiance, sans concurrence alimentaire, gobe souvent l'artificielle avec délicatesse. Attention aux ferrages trop rapides qui laissent d'inoubliables regrets ! À El Saltamontes on recherche également les farios dans les lagunas, résurgences d'eau claire qui forment de petits



Les cerf-volants et coléoptères XXL sont au menu des truites du lagon Norte et nécessitent le recours à des imitations adaptées !

A l'aval du lodge, le rio Ñirehuao présente un profil actif avec une alternance de courants puissants et de vastes pools. Les berges sont dégagées et la marche facile.



obstacles. Le néophyte est souvent estomaqué par la taille des poissons qui peuvent surgir d'imperceptibles caches pour s'emparer avec violence de l'imitation. Lorsque l'issue du combat est favorable au pêcheur, ce qui n'est pas toujours le cas en raison de l'exiguïté et de l'encombrement des postes, on peut admirer de superbes farios à la robe sombre, puisque vivant sous la berge, dans l'obscurité. Des truites troglodytes !

LE LAGO NORTE

En plus des 35 kilomètres du Ñirehuao seulement accessibles aux clients de El Saltamontes, la famille Gorroño dispose de l'accès exclusif à un lac somptueux, le lago Norte, que l'on pêche en bateau (moteur + rames). Ce lac, accessible après une heure de 4X4, présente une forme de tomahawk et reçoit le rio Blanco dont les 6 km de méandres à l'amont du lac offrent une pêche "world class" en sèche. Ses dimensions, 3,6 km de long, 950 m au plus large, pour un linéaire de berges de 9 km, en font un beau plan d'eau facile à lire et à pêcher. Tandis que

le guide manie avec dextérité l'embarcation à la rame de long des bordures, imaginez-vous lancer une imitation flottante de lucane ou de sauterelle géante (hameçon taille 2 !) au milieu des arbres morts et des herbiers. Soudain, une ombre de 60 cm se révèle comme par magie et aspire en douceur l'artificielle... Une pêche à vue de truites trophées (+ de 10 livres possible) en eau claire comme peu d'endroits au monde peuvent le proposer. Canne de 6 ou 7 de rigueur ! La préférence des guides d'El Saltamontes, américains et chiliens, va aux pêches de surface, en sèche, à vue, mais, selon vos aptitudes et votre objectif en matière de tailles de poissons capturés, la pêche au streamer, pour sonder les couches inférieures de Lago Norte, peut vous "connecter" avec la truite de votre vie ! Deux autres lacs d'altitude, lago Misterioso et lago Los Juncos, font aussi partie des territoires du lodge. En début de saison, soit en décembre et janvier, lorsque ces plans d'eau sont à leurs cotes maximales, les grosses truites s'aventurent sur des hauts-fonds sableux et il est possible de les

Organisation des séjours depuis la France

L'agence Planet Fly Fishing représente le lodge El Saltamontes en exclusivité en Europe. Des séjours de 5 à 10 jours de pêche sont proposés. Une formule avec un tour leader/guide français est possible pour des groupes de 3 à 7 pêcheurs. Saison : Décembre à fin mars.

Contact : Olivier Lauzanne au 01 46 09 00 25.

pêcher à vue en wading ou à l'aide de float-tubes. Ces lacs abritent des farios dont les plus grosses dépassent la barre des 30 inches (76 cm), mais également de superbes arcs-en-ciel.

POSSIBILITÉS MULTIPLES

Je repars toujours un peu frustré d'El Saltamontes car, compte tenu de l'immensité de la zone de pêche, cinq jours ne permettent d'en découvrir qu'une infime partie. Dix à douze jours de pêche permettent d'éviter cette frustration en découvrant des secteurs nouveaux ou en variant les plaisirs avec la pêche de lacs d'altitude atteignables à cheval, en prospectant des *spring creeks* méconnus à la recherche de "grosses surprises", ou en vivant l'expérience des grandes rivières en *pontoons boats*. La vallée du Ñirehuao propose une pêche comme on l'aime en Europe. En opérant en wading, on peut pêcher à son rythme, décortiquer son parcours, prendre le temps d'observer et de contempler un environnement naturel grandiose et séduire de nombreux poissons sauvages. C'est en partie parce qu'elles sont peu pêchées que les truites du Ñirehuao montent aussi volontiers en surface. Ces endroits sont devenus si rares sur notre planète qu'il faut réaliser à quel point ceux qui ont eu la chance d'y poser leurs mouches sont des bienheureux. ♦



Sur les lacs on pêche la fario avec des imitations de lucanes et de grandes sauterelles.